

LA JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA 2011

« 2011 : Objectif Zéro »

Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au Sida.

150 000 personnes vivent avec le VIH en France.

**5 millions de dépistage VIH ont été réalisés,
pendant 50 000 personnes infectées par le VIH ignorent leur séropositivité.**

70% des 7000 à 8000 nouvelles contaminations annuelles sont liées à cette ignorance du statut sérologique, permettant la progression de l'épidémie de VIH.

1/3 des personnes infectées par le VIH sont dépistées trop tardivement, à un stade avancé de l'infection : le SIDA. La découverte tardive de l'infection augmente le risque de décès, et l'infection par le VIH est responsable de 1700 décès par an.

La connaissance du statut sérologique permet de maîtriser en partie la prise de risque, d'une part en enclenchant la prise en charge médicale en cas de séropositivité, d'autre part en maintenant une prévention efficace quelque soit le statut.

En effet, plus l'infection par le VIH est dépistée/traitée tôt, plus le risque de contamination des autres diminue, et mieux on la soigne. Le risque de transmission de l'infection par des personnes traitées est réduit de 96% par rapport aux personnes non traitées. **Si l'ensemble des personnes infectées étaient dépistées et traitées efficacement, l'épidémie de VIH serait très probablement grandement ralentie.**

D'autre part, au niveau individuel, les traitements anti VIH et le suivi médical ont considérablement modifiés l'avenir des personnes vivant avec le VIH : l'espérance de vie se rapproche chaque année de celle des non infectées, elle est inférieure de seulement quelques mois si les CD4 sont supérieurs à 500, et la qualité de vie s'améliore également : les traitements sont mieux tolérés (même si ce n'est pas parfait), les hospitalisations moins fréquentes...

Le dépistage est un acte bénéfique à titre individuel ET collectif.

Le préservatif et l'accès au traitement anti-VIH des personnes infectées font partie des meilleures façons de ne pas transmettre le virus même si une politique de réduction des risques doit intégrer d'autres approches (safe-sex, matériel à usage unique pour les usagers de drogue, traitement post-exposition et bientôt, peut-être pré-exposition, circoncision, ...). Le préservatif comme un traitement bien conduit réduisent le risque de transmission du VIH de plus de 95%.

La difficulté de la prévention est de cibler les groupes les plus vulnérables tout en maintenant **la recommandation d'un dépistage au moins une fois au cours de la vie des personnes ne s'estimant pas « à risque »**. Ainsi, si, parmi les 800 personnes suivies dans le Finistère dont la grande majorité bénéficie d'un traitement antirétroviral, 35% des contaminations ont

eu lieu lors de rapport homosexuels, 40% le furent lors de rapports hétérosexuels et 25% par voie non sexuelle ou inconnue. Si seuls 15 nouveaux patients ont été suivis en 2010 dans le Finistère doit-on s'en réjouir (efficacité de la prévention ?), s'en inquiéter (dépistage inadéquat) ? Dans ce cadre, il est important de continuer à pouvoir se faire dépister pour le VIH sans passer par son médecin et sans ordonnance.

Ce qu'offre les laboratoires d'analyse de ville, le CDAG, les CIDDIST et maintenant certaines associations.

Pour aller plus loin dans le contexte épidémiologique

1. Données épidémiologiques régionales (source InVS/ORSB – décembre 2009 – et RA du COREVIH Bretagne 2010):

1.1. Syndrome d'Immuno-déficience Acquise (SIDA) :

En Bretagne, le taux de cas de sida diagnostiqués est estimé par l'InVS pour l'année 2009 à 11 par million d'habitants. Par rapport à 2007, la situation bretonne s'est légèrement dégradée mais *la Bretagne conserve la même position moyenne au sein des 22 régions métropolitaines, soit le 11^{ème} rang.*

L'arrivée des traitements antirétroviraux a permis une décroissance de l'épidémie de sida depuis 1994. Il est à noter une prédominance masculine (2 diagnostics sur 3 concernent des hommes) et une diminution de la prédominance de la contamination par rapports hétérosexuels.

Le dépistage tardif et l'absence de traitement sont les deux principales causes d'entrée dans le stade SIDA (en 2007-2008, parmi les 40 personnes ayant eu un diagnostic de sida, 57% ne connaissaient pas leur séropositivité, 30% en avaient connaissance mais n'avaient pas reçu de traitement antirétroviral et 13% avaient été traitées par antirétroviraux).

1.2. Virus d'Immuno-déficience Humaine (VIH) :

Le recours au dépistage du VIH en Bretagne est inférieur à la moyenne nationale en 2008 (54 sérologies pour 1000 habitants contre 77 au niveau national). Ce moindre recours dans la région va de pair avec un taux de sérologies positives par million d'habitants parmi les plus faibles par rapport à celui des autres régions françaises.

Les rapports hétérosexuels constituent discrètement le premier mode de contamination au VIH, a fortiori chez les femmes. En revanche chez les hommes, le premier mode de contamination est suite à des relations avec d'autres hommes (Rapport du COREVIH 2010)

Il est à noter également une contamination plus fréquente chez les personnes de nationalité étrangère, principalement originaires d'Afrique subsaharienne.

Co-infection : selon le rapport d'activité 2010 du COREVIH BRETAGNE plus de 5% de la file active des patients suivis (soit plus de 5700 personnes) sont co-infectées VHB et près de 400 personnes co-infectées VHC..

2. Données épidémiologiques dans le Finistère (données INVS)

2.1 Epidémiologie VIH

Les données dont nous disposons couvrent la période 2003-2010 (seules des données partielles sur le premier semestre 2010 sont disponibles). Durant cette période, 142 diagnostics de séropositivité ont été réalisés dans le département.

Les principales tendances :

- on observe une baisse du nombre de nouveaux diagnostics de séropositivité depuis 2007 (alors que la tendance est plutôt à la baisse au niveau national depuis 2003),
- les découvertes de séropositivité depuis 2003 se font principalement suite à des signes cliniques (50/142), suite à une exposition au VIH (40/142), dans le cadre d'un bilan systématique (10 /142) ou d'une grossesse (8/142) mais rarement dans le cadre d'un dépistage orienté (5/142)
- la tranche d'âge la plus concernée est les 30-40 ans,
- 32% des personnes déclarent majoritairement avoir été contaminées par rapport homosexuel ou bisexuel. 31% déclarent avoir été contaminés par rapport hétérosexuel et près de 3% par leurs usages de drogue. Restent 32% de personnes qui ne déclarent pas l'origine de leur séropositivité et dont les 3/4 sont de sexe masculin
- Enfin près de la moitié des cas de sida dans le Finistère provient d'une contamination par rapport homosexuel (20% par rapport hétérosexuel).
- seuls 10% des dépistages se font au stade de la primo-infection.

2.2 Prise en charge des patients dans le Finistère par les Hôpitaux et association AIDES

Selon le Rapport d'activité 2010 du Corevih Bretagne, 783 patients sont actuellement suivis via les structures hospitalières dans le Finistère (360 personnes à Quimper, 11 à Morlaix, et 412 à Brest. Sur Quimper près de 50 personnes migrantes sont suivies

Nombre d'accueils au sein de l'association AIDES dans le Finistère en 2010 : 1416 sans compter les interventions hors les murs et les accueils du Carrud (près de 3000)

2.3 L'activité de dépistage

A Brest, l'activité de dépistage est importante grâce au dépistage mobile effectué par le CHU. Le camion de dépistage se déplace également auprès de public ciblé tel que les usagers de drogues au sein du CAARUD géré par AIDES depuis 2010

Le collectif Sida de Brest

Le collectif sida a été créé en 1996 à l'initiative de la ville de Brest. Il n'a pas d'existence juridique car il s'est constitué autour de l'entente mutuelle des partenaires associatifs, institutionnels et professionnels de santé ; afin de valoriser la prévention et l'information du grand public sur le SIDA et les Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Il est particulièrement dynamique et investis sur la ville de Brest, et en perpétuelle évolution accueillant ainsi de nouveaux membres régulièrement ; en 2011 trois nouvelles associations ont rejoint le collectif.

Le but de ce collectif est de fédérer des partenaires autour de la journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre de chaque année, autour du Sid'action, le dernier Week-end de Mars ; mais aussi de mener des actions de prévention et d'information tout au long de l'année à destination de divers publics.

Quelques exemples :

- Interventions du CHRU et/ou des infirmières scolaires dans les classes de collèges, lycées, foyers de jeunes travailleurs.
- Présence du camion de dépistage du SIDA et des hépatites sur plusieurs sites brestois, en lien avec les IFSI.
- Stands de prévention et d'information (Fête de la musique, Jeudis du port...)

Les partenaires du collectif sida sont : L'Unité santé publique de la Ville de Brest, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), l'association AIDES Bretagne Atlantique, le Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) de la Cavale Blanche, l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) du CHRU, l'IFSI et l'Institut de Formation d'Aides Soignants (IFAS) de la Croix Rouge Française, le Service Universitaire de Médecine Préventive (SUMPPS), S.O.S Hépatites Bretagne, l'Education Nationale, le centre d'examen de santé de la CPAM, la DDASS (ARS), l'association Rainbow, l'association Divers Genres, l'association Actif Santé 29.

Le collectif sida est une entité dynamique, productive et ouverte. Ainsi en 2011 les trois dernières associations citées précédemment ont rejoint le collectif. Par ailleurs en fonction des projets et actions le collectif s'entoure de partenaires ponctuels.

Les actions sur la Ville de Brest pour la journée mondiale de lutte contre le sida



Une campagne de communication

- Une campagne d'affichage DECAUX est prévue du 21/11 au 5/12
- Une campagne d'affichage dans les Bus Bibus prévue du 24/11 au 1/12 inclus

Le lundi 28 Novembre

Des représentations de théâtre pour les scolaires

- les collégiens et lycéens inscrits participeront à l'une des deux séances de théâtre interactif « objectif zéro » proposé par la compagnie Impro Infini au Patronage Laïque du Pilier Rouge. Il s'agit d'un spectacle de sensibilisation aux infections sexuellement transmissibles et plus spécifiquement au VIH.

Le mardi 29 Novembre – dès 20h00 au Vauban

Une soirée de théâtre interactif ouverte à tous

- représentation de la Compagnie Impro Infini accompagné d'experts du collectif SIDA. Ce spectacle est gratuit et ouvert à tous dans la limite des places disponibles. Ce sera aussi l'occasion pour le collectif Sida d'accueillir le public avant et après le

spectacle sur un petit espace d'information et d'échanges où les personnes pourront disposer de documentation et de préservatifs gratuitement.

Le jeudi 1^{er} décembre : de 9h à 18h

Un accès au dépistage et à l'information

- Présence du camion de dépistage du sida : Place de la Liberté
- Un stand d'informations du collectif sida de Brest avec de la documentation et des préservatifs féminins et masculins
- Distribution de préservatifs, de ballons blancs frappés du ruban rouge, de cartons d'invitation au dépistage aux abords de la place de la Liberté
- Actions des étudiants de l'IFSI de la Cavale dans les rues du centre ville

Des stands d'information et de prévention en milieu scolaire

- Des stands seront animés par des étudiants de l'IFSI du CHU de la cavale Blanche accompagnés par les infirmières des établissements volontaires

L'ensemble des actions proposées dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida 2011 sur Brest a été rendu possible par la forte implication des partenaires et membres du collectif sida et plus particulièrement les étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de la Cavale Blanche et le soutien de la Ville de Brest.

Le collectif sida remercie également la participation et le soutien de Kéolys, la compagnie Impro Infini